Les vertus fondamentales
de Victor Hugo à Erik Erikson

par Grégoire Gregoriou

Ma joie et mon bonheur et mon âme et mes chants iront où vous irez jeunesse[1].

L'ŒUVRE DE VICTOR HUGO offre un intérêt particulier pour les médecins et les psychanalystes : sa compréhension intuitive de l'inconscient, et ce, longtemps avant que cette instance psychique ait été étudiée par Sigmund Freud. Les pulsions instinctuelles refoulées et les mécanismes de défense que le Moi emploie pour les traiter, tous les complexes psychiques, tous les archétypes et autres symboles que l'on retrouve dans les mythes, les légendes et les contes de fées tant aimés des enfants, bref toute la complexité et la richesse de notre vie psychique remplissent l'univers hugolien.

C'est d'ailleurs ce qui explique sans doute la fascination qu'Hugo exerce toujours chez les jeunes : on ne compte plus les adaptations de ses romans et de ses poèmes pour les enfants, les films et les bandes dessinées inspirés de ses œuvres, et le théâtre musical tiré des ses grands romans fait courir les foules (*encadré*).

Dans un article antérieur[2], j'ai exposé des notions générales sur le rôle de la littérature pour les jeunes dans la promotion de leur santé psychique du point de vue de la pensée psychanalytique. Dans le présent article, j'essaierai d'appliquer au même sujet les théories d'Erik Erikson sur les huit étapes de la vie et sur ce qu'il appelle des « vertus ».

Les idées de ce psychanalyste éminent s'inscrivent dans le cadre de la psychologie humaniste. L'accent qu'il met sur les fonctions du Moi et ses idées sur les vertus – qui, selon sa théorie, ne sont guère de nature morale, mais des qualités qu'on acquiert au cours du développement humain – se prêtent bien à l'étude de l'influence de l'œuvre de cet illustre représentant de la tradition humaniste qu'était Victor Hugo sur le développement émotionnel et psychosocial des jeunes.

Il serait impossible de résumer, dans le cadre de ce bref article, les divers écrits d'Erikson sur les étapes de la vie et sur les vertus. Il faut prendre le temps de savourer ses admirables écrits[3,4]. Je me limiterai donc à énumérer les conflits qui caractérisent chaque étape et les acquisitions qui couronnent la résolution de ces conflits. Ces acquisitions constituent des forces vitales qui s'emparent profondément de l'être humain durant les stades successifs de sa vie, qu'Erikson appelle vertus fondamentales, puisque, sans elles, les autres valeurs et qualités manquent de vitalité (*tableau I*)[5].

Ces conflits et ces vertus, Victor Hugo les illustre dans son œuvre avec une lucidité extraordinaire. Les motifs de l'acquisition de la confiance fondamentale et de la vertu de l'espérance abondent dans ses écrits. Il ne se lasse pas de nous rappeler que, pour acquérir l'espérance, l'enfant doit se sentir bienvenu et aimé, sentir que sa présence inspire, réjouit, émerveille, ennoblit et enrichit les adultes en les aidant à consolider leur vertu de sollicitude.

Lorsque l'enfant paraît le cercle de famille
applaudit à grands cris. Son doux regard qui brille
fait briller tous les yeux,
Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être,
se déridents soudain à voir l'enfant paraître,
innocent et joyeux[1].
… L'enfance aux riantes couleurs
donne la poésie à nos vers comme aux fleurs
l'aurore donne la rosée[7].

Victor Hugo, le grand-père archétypal

Comment expliquer la popularité persistante de ce chef de file d'un romantisme dépassé, dont l'œuvre est vieille de plus d'un siècle et demi, et dont les engagements politiques lui ont toujours valu tant de détracteurs ?

Mentionnons d'abord à ce sujet les qualités universellement reconnues de son génie littéraire : la richesse inégalable de son imagination, qui ne peut qu'enchanter les jeunes. Son effusion lyrique, qui ressemble à un fleuve torrentueux par lequel ils se laissent emporter. Son habileté technique suprême. La grande variété de ses thèmes et des genres littéraires qu'il a cultivés. Son humanité exquise. Enfin, la grande profondeur de sa pensée, qui cependant s'exprime d'une façon si simple et si délectable qu'elle est compréhensible pour les vieux et les jeunes, les gens intellectuellement raffinés et les gens du peuple sans grande instruction.

Le Dr Grégoire Gregoriou est un psychiatre à la retraite.

Tableau I

Les vertus fondamentales selon Erikson

Stades (étapes)	Conflits	Vertus
Oral (0 à 18 mois)	Confiance fondamentale *versus* méfiance	Espérance
Anal (1 à 3 ans)	Autonomie *versus* honte et doute	Volonté
Phallique (3 à 5 1/2 ans)	Initiative *versus* culpabilité	Résolution
Latence (5 1/2 à 11 ans)	Travail *versus* infériorité	Compétence
Génital (11 à 20 ans)	Identité *versus* diffusion de rôle	Fidélité
Première jeunesse (la vingtaine)	Intimité *versus* isolement	Amour
Âge adulte	Générativité *versus* stagnation	Sollicitude
Maturité	Intégrité du Moi *versus* désespoir	Sagesse

Traduit et adapté de : Erikson E. The roots of virtue. Dans : Huxley J, réd. *The Humanistic Frame*. Londres : Allen & Unwin, 1962 : 152.

Archétypes hugoliens et vertus ériksoniennes

C'est la vertu d'espérance qui a soutenu la Cosette des *Misérables* pendant ses années de misère chez les Thénardier. Pendant les trois premières années de sa vie, qu'elle a passées avec sa mère Fantine, elle a joui de tant de tendresse et de bons soins qu'elle a pu consolider sa confiance fondamentale à tel point que, lorsque Jean Valjean apparaît soudainement pour l'arracher à ses bourreaux, elle s'attache immédiatement à lui, comme si elle avait été certaine qu'une figure parentale arriverait un jour pour la sauver et lui redonner la chaleur d'un foyer heureux. Fantine aimait profondément sa fille, la preuve en est qu'elle s'est sacrifiée pour elle : pour pouvoir envoyer l'argent que les insatiables Thénardier exigeaient constamment d'elle, elle a vendu ses beaux cheveux, puis ses dents, avant de sombrer dans la prostitution et la déchéance totale, dont elle a été sauvée par Jean Valjean. Invraisemblable ? Mélodramatique ? Peut-être pour les lecteurs adultes d'aujourd'hui. Mais pas pour les jeunes, qui aiment les archétypes comme celui du Sauveur ou de la Mère idéale, incarnation de l'amour sans limites, parce que ces archétypes les aident à consolider leur confiance fondamentale, qui a besoin de renforcement toute la vie durant.

Cosette et Marius avaient déjà acquis les vertus des étapes précédentes et étaient prêts à entrer à l'étape de l'intimité au moment de leur première rencontre au jardin du Luxembourg, et à acquérir par la suite la vertu d'amour. Les stades successifs du développement de Marius sont décrits dans *Les Misérables* avec moult détails et une lucidité extraordinaire, surtout en ce qui concerne la vertu de fidélité, dont la description rappelle les écrits d'Erikson à ce sujet[5].

Après la mort de sa mère, Marius a été arraché à son père, un colonel de l'armée napoléonienne, par son grand-père maternel, grand bourgeois et homme de l'Ancien Régime. On peut supposer que Marius, ayant eu une enfance heureuse au foyer parental, avait déjà acquis les vertus d'espérance, de volonté et de résolution, puisqu'il était un garçon « plein de joie et de lumière » lorsqu'il est arrivé au foyer de son grand-père, et puisque son développement s'est poursuivi normalement dans son nouveau milieu. Mais l'atmosphère sombre de ce milieu, fréquenté par des cardinaux, des gentilshommes et de mornes vieilles dames, bref par des ultraconservateurs, transforme Marius en un enfant triste et grave. À l'âge scolaire, il passe de l'influence d'une tante prude à une éducation pédante qui en a fait un jeune adolescent austère, froid et religieux, mais d'une nature noble, généreuse, exaltée, fière et digne jusqu'à la dureté. Par ces dons, il acquiert vite la qualité du travail assidu et la vertu de compétence.

À l'âge de 17 ans, à l'étape de l'acquisition de l'identité, Marius, qui jusque-là méprisait son père pour son bonapartisme et parce qu'il avait l'impression que celui-ci l'avait abandonné, apprend par hasard qu'en réalité, son père l'aimait beaucoup et n'avait renoncé à voir son fils que pour lui éviter d'être déshérité.

Cette découverte bouleverse profondément ce jeune homme idéaliste et provoque chez lui une métamorphose idéologique radicale. Il absorbe tout ce qui a été écrit sur la République et l'Empire et, ébloui par leur grandeur et leur gloire, ce jeune royaliste se transforme en bonapartiste et en démocrate. S'identifiant à un groupe de jeunes républicains, il acquiert bientôt la vertu de fidélité.

Son cheminement vers l'intimité et la vertu d'amour est temporairement interrompu par la nouvelle du départ prochain de Cosette pour l'Angleterre. Croyant que Cosette ne l'aime pas, il régresse au stade antérieur. Il s'agit d'une

régression pathologique, puisqu'il rejoint ses amis à la barricade dans l'espoir de mourir. Mais ne craignez rien. Jean Valjean, cet archétype du sauveur, cette incarnation de la vertu de sollicitude, est là pour lui sauver la vie et le ramener à Cosette et à l'amour.

Le processus d'acquisition des vertus d'espérance, de fidélité et d'amour est particulièrement bien illustré dans cette œuvre immense. Cependant, la conquête des autres vertus y est également abondamment traitée. En voici quelques exemples.

L'autonomie et l'initiative d'une fillette de quatre ans sont tendrement célébrées dans le poème « Le Pot cassé » par Mariette, la servante de la maison d'Hauteville à Guernesey.

Ô ciel ! Toute la Chine est par terre en morceaux !
… Jeanne alors remarquant Mariette effarée
et voyant ma colère et son effroi
m'a regardé d'un air d'ange et m'a dit.
C'est moi[1].

Le combat contre le sentiment d'infériorité et pour l'acquisition de la compétence est bien illustré par les aventures de Gavroche, ce symbole du gamin de Paris étudié ici dans son atome, de cette jeunesse qui, bien que jetée au pavé, conserve toujours son bon sens, sa vivacité, sa joie de vivre, son grand cœur et son courage, qui va souvent jusqu'à l'héroïsme.

Gavroche est le fils des Thénardier. Abandonné par ses parents, sans gîte et sans pain, il conserve toute la noblesse naturelle de son âme et s'efforce de soulager et de réconforter les plus malheureux que lui. Malgré sa privation d'amour parental, il a pu acquérir les vertus de toutes les étapes de sa courte vie dans une atmosphère de fraternité avec d'autres misérables des bas-fonds de Paris.

Au moment de l'insurrection de juin 1832, qui constitue le contexte historique des derniers jours de sa vie, Gavroche avait 11 ou 12 ans. Il se trouvait donc au seuil de l'étape de l'acquisition de l'identité et de la vertu de fidélité. Il s'identifie, en effet, à Marius et à ses amis qui se battent pour la République, et donne finalement sa vie pour leur cause commune.

Il est vrai que les enfants privés d'amour maternel sont habituellement handicapés dans leur lutte pour se développer normalement au cours des différentes étapes de leur vie. Cependant, des cas comme celui de Gavroche existent et on trouve toujours des gens pauvres qui, bien que miséreux eux-mêmes, disposent d'assez de compassion et de sollicitude pour pouvoir servir de figures parentales substituts pour les gamins de la rue.

L'optimisme humaniste de Victor Hugo a déterminé le choix de ses héros, de leurs relations interpersonnelles et de leurs situations sociales. Ces derniers véhiculent sa foi dans le pouvoir insigne, bien que souvent latent, de l'être humain et du peuple. Ces héros sont des êtres hors du commun, les uns plus humains par leurs sentiments et leurs actes nobles, les autres moins humains par leur bassesse ou leurs caractères pathologiques. Les premiers fascinent les jeunes lecteurs parce qu'ils leur permettent de renforcer les vertus qu'ils ont déjà acquises. Les seconds les aident à découvrir et à mieux comprendre les mauvais côtés de la nature humaine.

Ce dernier point nous amène à une autre source d'édification dans cette grande œuvre : l'analyse des résultats néfastes et souvent catastrophiques du comportement de certaines personnalités pathologiques, comme celui du sociopathe Thénardier et de Javert, personnage très rigide, obsédé jusqu'à la cruauté et ayant de forts traits paranoïdes.

La description de la sociopathie de Thénardier dans *Les Misérables* est si détaillée et si approfondie que les jeunes qui la lisent deviennent capables de diagnostiquer de tels cas dans leur vie quotidienne et, par conséquent, de s'en protéger. Ils pourront ainsi s'abstenir, dans leur vie adulte, d'accorder leur soutien à des gens qui exploitent leur position de pouvoir à des fins personnelles égoïstes, contribuant ainsi à la dégradation du climat social, néfaste au développement psychologique optimal des jeunes. Cette description aide également les jeunes à reconnaître en eux-mêmes certaines tendances pathologiques et à les combattre, au grand profit d'un développement personnel plus sain[6].

Thénardier et Javert jouent un rôle maléfique dans la vie des héros des *Misérables*, surtout dans celle de Jean Valjean. Ils opposent des obstacles presque insurmontables à sa lutte épique pour sortir de son état d'abjection extrême et pour avancer rapidement vers l'actualisation de soi jusqu'à la vertu suprême de sagesse, en passant par la sollicitude, brillamment illustrée par les soins qu'il a prodigués à Cosette et à Marius.

Hugo fut accusé de manichéisme parce qu'il oppose souvent les forces du bien et du mal. Cependant, il n'y a rien de rigide, de fanatique ni de métaphysique dans cette attitude de Victor Hugo. Au contraire, elle réside dans la connaissance de l'âme et dans la confiance de ce grand écrivain en la capacité des êtres humains, et surtout des jeunes, de neutraliser à un degré suffisant leurs pulsions destructrices et de réaliser graduellement leur potentiel positif. Cette confiance est

absolument nécessaire pour avancer d'une façon satisfaisante vers l'actualisation de soi. Voilà donc une preuve additionnelle de la valeur de l'œuvre de Victor Hugo pour la jeunesse.

Peuples, écoutez le poète !
Écoutez ce rêveur sacré !
Dans votre nuit sans lui complète,
lui seul a le front éclairé.
… Il rayonne ! Il jette sa flamme
sur l'éternelle vérité.
Il la fait resplendir pour l'âme
d'une éternelle clarté[1]. □

Bibliographie

1. Hugo V. Les feuilles d'automne. Dans : *Poèmes choisis.* Paris : Hachette Jeunesse, 1995 : 37 ; 38 ; 42 ; 226 ; 73.
2. Gregoriou G. Le rôle de la littérature consacrée aux jeunes dans la promotion de leur santé psychique. *Le Médecin du Québec* octobre 1994 ; 29 (10) : 85-8.
3. Erikson E. Les huit étapes de l'homme. Dans : *Enfance et société.* Paris : Flammarion, 1982.
4. Erikson E. *Adolescence et crise.* Paris : Flammarion, 1972.
5. Erikson E. The roots of virtue. Dans : Huxley J, réd. *The Humanistic Frame.* Londres : Allen & Unwin, 1962.
6. Gregoriou G. Le danger des paranoïaques et des sociopathes pour la société. *Le Médecin du Québec* mars 1993 ; 28 (3) : 137-8.
7. Hugo V. *Les Misérables.* Paris : Hachette, 1962.
8. Hugo V. *Notre-Dame de Paris.* Paris : Hachette, 1978.
9. Hugo V. *L'Homme qui rit.* Paris : Hachette, 1978.
10. Hugo V. *Quatre-vingt-treize.* Paris : Gallimard, 1993.
11. Hugo V. *Les Travailleurs de la mer.* Paris : Hachette, 1995.
12. Hugo V. *Jean Valjean.* Paris : Hachette, 1996.
13. Hugo V. *Cosette.* Paris : Hachette, 1996.
14. Hugo V. *Gavroche.* Paris : Hachette, 1997.
15. Chambaz B. *Distractions* (une anthologie des *Misérables* de V. Hugo). Paris : Seuil, 1997.
16. Hugo V. *Poésies II. De Napoléon I à Napoléon III.* Paris : Flammarion, 1996.
17. *Trésors de la poésie française.* 2e vol. Paris : Hachette Jeunesse, 1993.
18. *Poésies pour enfants.* Paris : Flammarion, 1996.

POUR LE SOULAGEMENT DES MAUX DE GORGE, DE LA TOUX ET DE LA CONGESTION NASALE



Original-très fort | Régulière | Sans sucrose-très fort | Menthe-sans sucrose | Citron-sans sucrose

Selon une formule efficace depuis plus de 130 ans

Commande d'échantillons de Fisherman's Friend®

Veuillez me faire parvenir des renseignements supplémentaires et des échantillons de pastilles médicamenteuses Fisherman's Friend® pour des fins d'évaluation.

Nom du médecin: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Province: _____

Code postal: _____

Signature du médecin: _____

Envoyer par la poste à:
Échantillons de Fisherman's Friend
TFB & Associates Limited
600, Alden Road, Bureau 102
Markham (Ontario)
L3R 0E7

FISHERMAN'S FRIEND®
PASTILLES MÉDICAMENTEUSES

®Marque déposée de Lofthouse of Fleetwood Ltd. Distribué par TFB & Associates Limited

PAAB CCPP